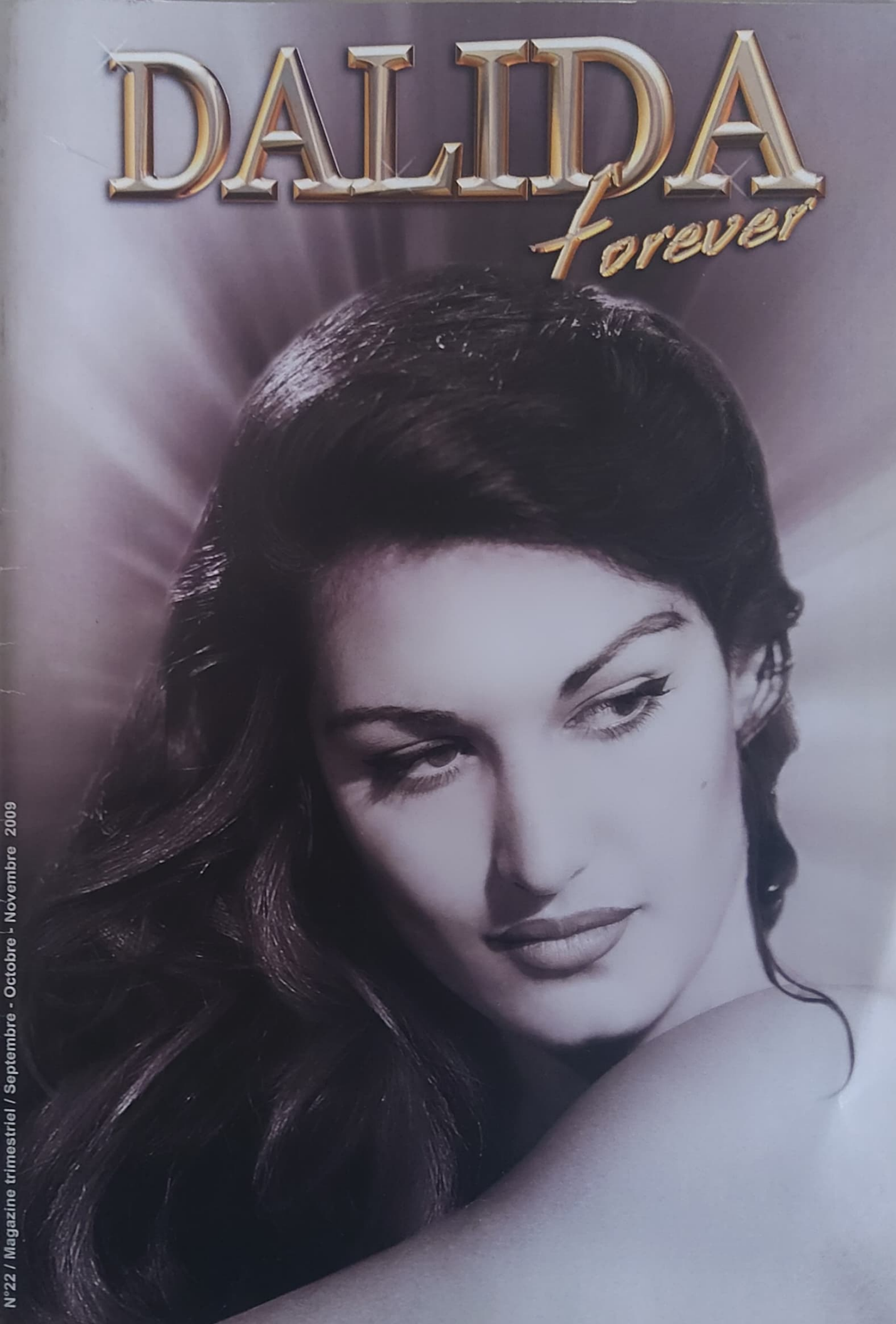
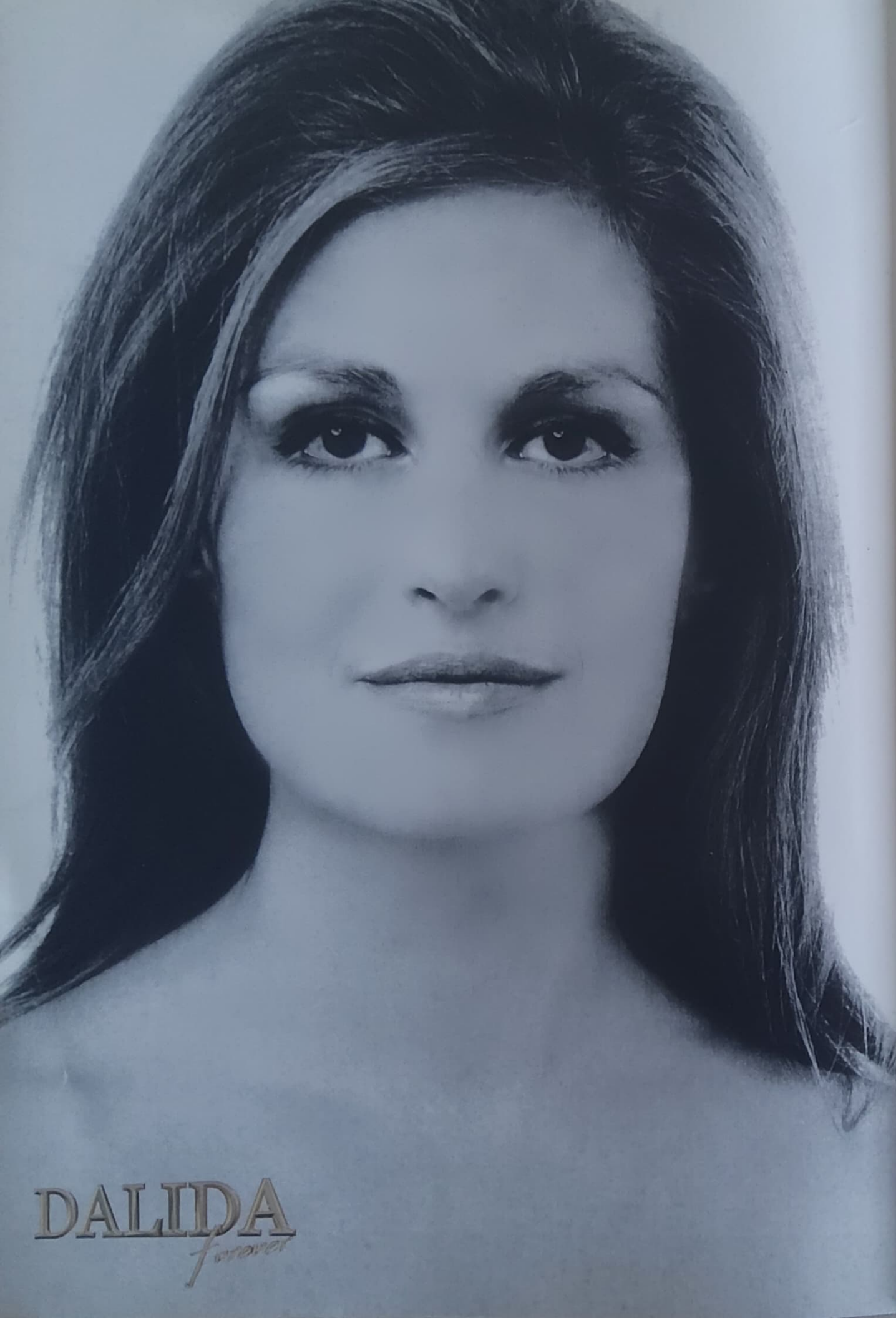
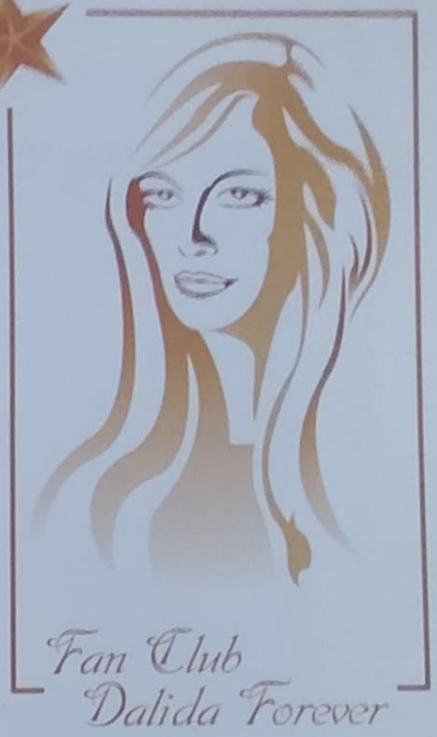
DALIDA *forever*



N°22 / Magazine trimestriel / Septembre - Octobre - Novembre 2009


DALIDA
forever

Dalida forever



Chers amis,
Heureux de vous retrouver en cette rentrée 2009 avec toujours de nombreux projets consacrés à Dalida et des surprises…
Nous vous remercions, cette année encore, pour vos nombreuses cartes postales qui décorent nos bureaux. Comme vous avez pu le constater, Dalida aura été une fois de plus cet été à la une dans de nombreux pays comme l'Italie, l'Allemagne et la France.
Le prochain album égyptien de Dalida sera disponible très prochainement avec des versions originales et réorchestrées ! Surprise….
Un superbe documentaire de 55 minutes, « Le pari de Dalida », sera diffusé avant la fin de l'année sur France 3. Cette émission vous permettra de découvrir Dalida sous un nouveau regard, avec des documents inédits.
La télévision russe diffusera également une émission exceptionnelle sur Dalida dans quelques jours.
Nous nous retrouverons pour une nouvelle réunion du Club Dalida le samedi 17 octobre à Lyon. Vous trouverez avec votre magazine une feuille d'information sur cette journée. Nous vous attendons nombreux.
En attendant, découvrez avec la nouvelle présentation de votre magazine une nouvelle décennie pour Dalida qui ne fera que confirmer sa gloire et son incontestable talent.
Merci pour votre fidélité.
Thierry Savona

SOMMAIRE MAGAZINE

EDITORIAL 1
BIOGRAPHIE ..... 3 • 4 • 5 • 6
PAROLES DE CHANSONS ..... 9 • 21
COUVERTURE DE PRESSE 18
A LA UNE 11
POSTER DALIDA ..... 14 • 15
SOUVENIRS ..... 12 • 17
PAROLES DE FANS 19
PARTITIONS MUSICALES ..... 22 • 23 • 24
LES AMIS DE DALIDA 27

Je ne peux résister au desir de rester digne de votre admiration.
Je vous embrasse tous affectueusement

Votre amie
Dalida

DALIDA
forever

Si c'était à refaire

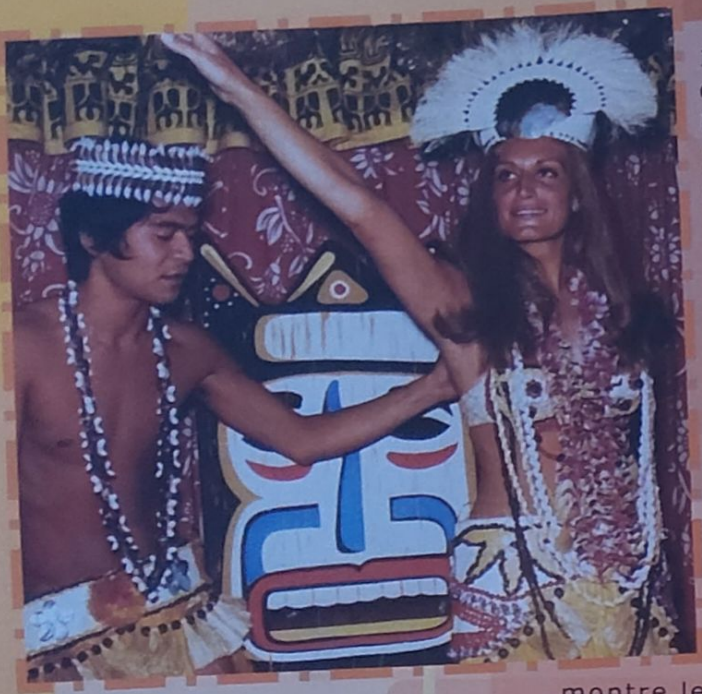
1970

Dalida quitte la production Eddie Barclay et devient l'une des premières artistes à se produire avec la complicité de son frère Orlando qui vient de créer « International Show ».

Le premier 45 tours « Darladirladada » sera vendu à 75 000 mille exemplaires la première semaine.

En cette nouvelle année, Dalida se produit à Tahiti mais aussi en Grèce, Italie, Suisse, Belgique, Japon et Iran.

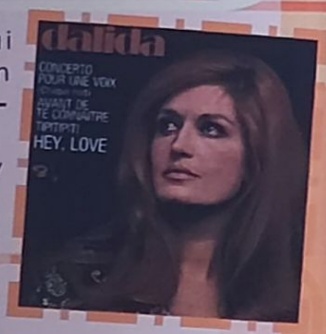
Dalida vient de vivre un nouveau drame : le 11 septembre, Lucien Morisse met fin à ses jours...



1970 – Dalida part en Polynésie pour y donner trois concerts. Le célèbre navigateur Eric Tabarly est du voyage. Dalida en profite pour s'accorder quelques jours de vacances. Parée de dizaines de colliers de fleurs, Dalida se fait vahiné. Devant plus de 2 000 tahitiens, elle donne un concert exceptionnel dans une salle qui appartient à la paroisse de Sainte Thérèse.

A peine rentrée chez elle, elle repart pour une grande tournée en Italie du 7 au 11 février. Dalida a présenté l'année précédente une compilation de ses plus belles chansons italiennes et espagnoles pour la France. « Casatchok » en italien mais aussi en allemand est un immense triomphe dans chacun de ces pays.

Sa nouvelle idylle comble son désir amoureux, même si elle reste consciente de ne pas vivre le grand amour. Arnaud Desjardins lui montre le chemin de la divinité et lui permet de vivre mieux malgré un passé tumultueux.



En France, le premier 45 tours de cette nouvelle décennie, qui marquera les derniers enregistrements de Dalida dans la maison Barclay, est « **Concerto pour une voix – Avant de te connaître - Ti piti piti - Hey love** ».

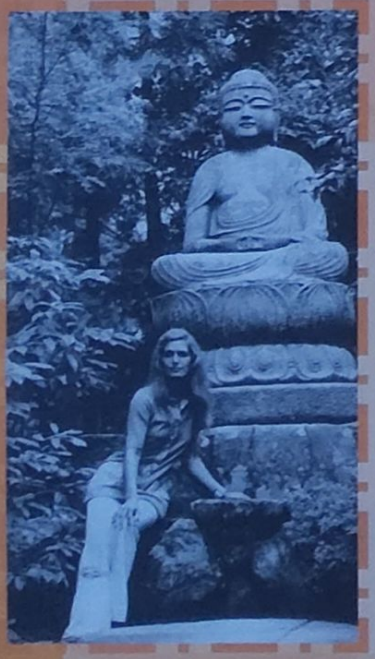
« Concerto pour une voix » nous fait découvrir Saint Preux. Eddy Marnay en réalise l'adaptation.

« Avant de te connaître » est une sublime chanson, dans laquelle Dalida nous fait partager sa nouvelle façon d'aimer.

« Hey Love » est adapté par Jean Eigel.

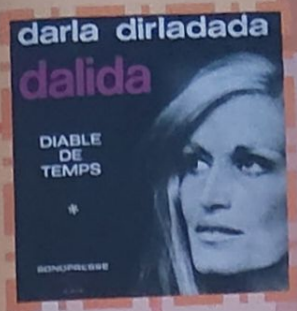
Le 3 mai, Dalida se produit à Paris à la salle Pleyel. Elle interprète : Les grilles de ma maison, Entrez sans frapper, Hene matov, Dans la ville endormie, L'ultimo valzer, Zoum zoum zoum, L'anniversaire, Deux colombes, Le temps des fleurs, Les anges noirs, Pot-pourri, Le sable de l'amour, Hava naguila et Ciao amore ciao, qu'elle refuse d'enlever de son tour de chant malgré les conseils de Arnaud Desjardins. Le public a le sentiment d'avoir découvert une nouvelle Dalida. Sa voix semble différente, apaisée, réfléchie. La presse parisienne parle d'une nouvelle Dalida.

Le 30 juin 1970, le contrat qui lie Dalida à Eddie Barclay depuis quatorze ans prend fin. Dalida et Orlando souhaitent créer leur propre maison de production. Orlando fonde le label « International Show », dont il confie la distribution à un réseau qui vient de se monter, Sonopresse. La société de distribution se charge de presser les disques et son réseau de représenter l'artiste. Orlando et Dalida dirigent le côté artistique. Sonopresse met en magasin seulement pour la France, car Orlando discutera avec des distributeurs pays par pays.



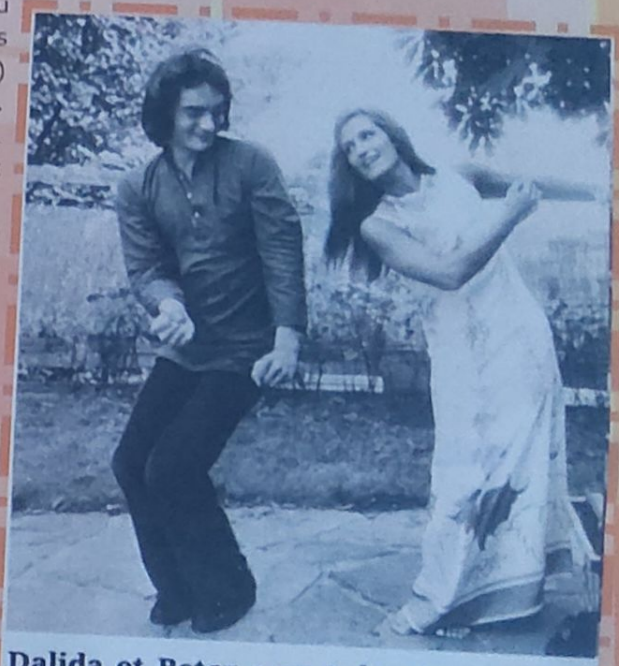
Eddie Barclay voit cette prise d'indépendance d'un mauvais œil. Il n'apprécie pas le départ de Dalida, qui était la plus grande artiste de sa production et sa meilleure vendeuse de disques. Il décidera d'entamer une procédure.

Au mois de juin, Dalida retourne en Inde. Elle rencontre à nouveau le swami qui pratique une technique d'analyse combinant psychanalyse et spiritualité. Après de longues heures de conversation, il comprend que Dalida n'a jamais vraiment aimé Arnaud Desjardins, mais il est son guide spirituel. Il est devenu terriblement amoureux de Dalida, alors qu'il est déjà marié. Dalida compte plus que tout pour lui. Dalida, fragile, s'est laissé entraîner dans ce tourment sans cesser de parler et de penser à Luigi.



En août 1970, au cours d'une tournée d'été avec Jacques Dutronc, elle retrouve un grand succès populaire avec Darla dirladada, adaptation française d'une vieille chanson de pêcheur grecque. L'air est gai, les paroles tristes : c'est l'histoire d'une femme abandonnée et forte, amoureuse de la vie, tentée pourtant par la mort.
Elle l'enregistre sur un nouveau 45 tours :
Darla-dirladada - Diable de temps.
Soixante-quinze mille exemplaires sont écoulés la première semaine. Elle en vend tellement que l'on n'a plus le temps de mettre les disques sous pochette, confiera un manutentionnaire de sa société de distribution.
Ce titre sera très bien classé dans de nombreux pays durant tout l'été.
D'origine grecque, plus précisément du Péloponnèse, cette chanson (qui sera reprise plus tard par la troupe du Splendid'dans Les Bronzés) verra ses paroles originales signées Boris Bergman. Elle l'enregistre en allemand et en italien. Ce 45 tours s'écoulera à un million quatre cent milles exemplaires en fin d'année.
C'est Robert Chabrier qui lui signe les paroles de « Diable de temps » sur la musique du film « Tell me that you love me Junie Moon » de Otto Preminger.

Très rapidement, elle enregistre deux nouveaux titres :
Ils ont changé ma chanson - Ram dam dam.
Dalida est très attachée à ce nouveau 45 tours.
Malgré l'immense succès de « Darla dirladada », « Ils ont changé ma chanson » sera très bien placé dans les hit-parades. C'est la première fois que Dalida chante un standard de l'Américaine Mélanie Safka.
Orlando produit le premier mais aussi le dernier 45 tours Sonopresse 4 titres : **Pour qui pour quoi - Si c'était à refaire - Lady d'Arbanville - Entre les lignes entre les mots**.



Dalida et Peter : un tube pour deux

Ce n'est rien d'autre que « Oh... hisse ! ». Mais en grec. Et la puissance du folklore est telle que ce « Dirla... da », simple cri de rameurs, est devenu le tube de l'été. Peter Lelasseux, le chanteur qui l'a lancé, est, du même coup, devenu un habitué de l'écran. « Samedi et compagnie », « Télé-Dimanche », « Midi-Magazine », « Aujourd'hui, Madame » : pas une émission populaire à laquelle il n'ait participé ces dernières semaines. Sa dernière conquête : Dalida. Elle a inscrit son refrain nautique à son répertoire. Et Peter, en personne, lui a appris à le danser.

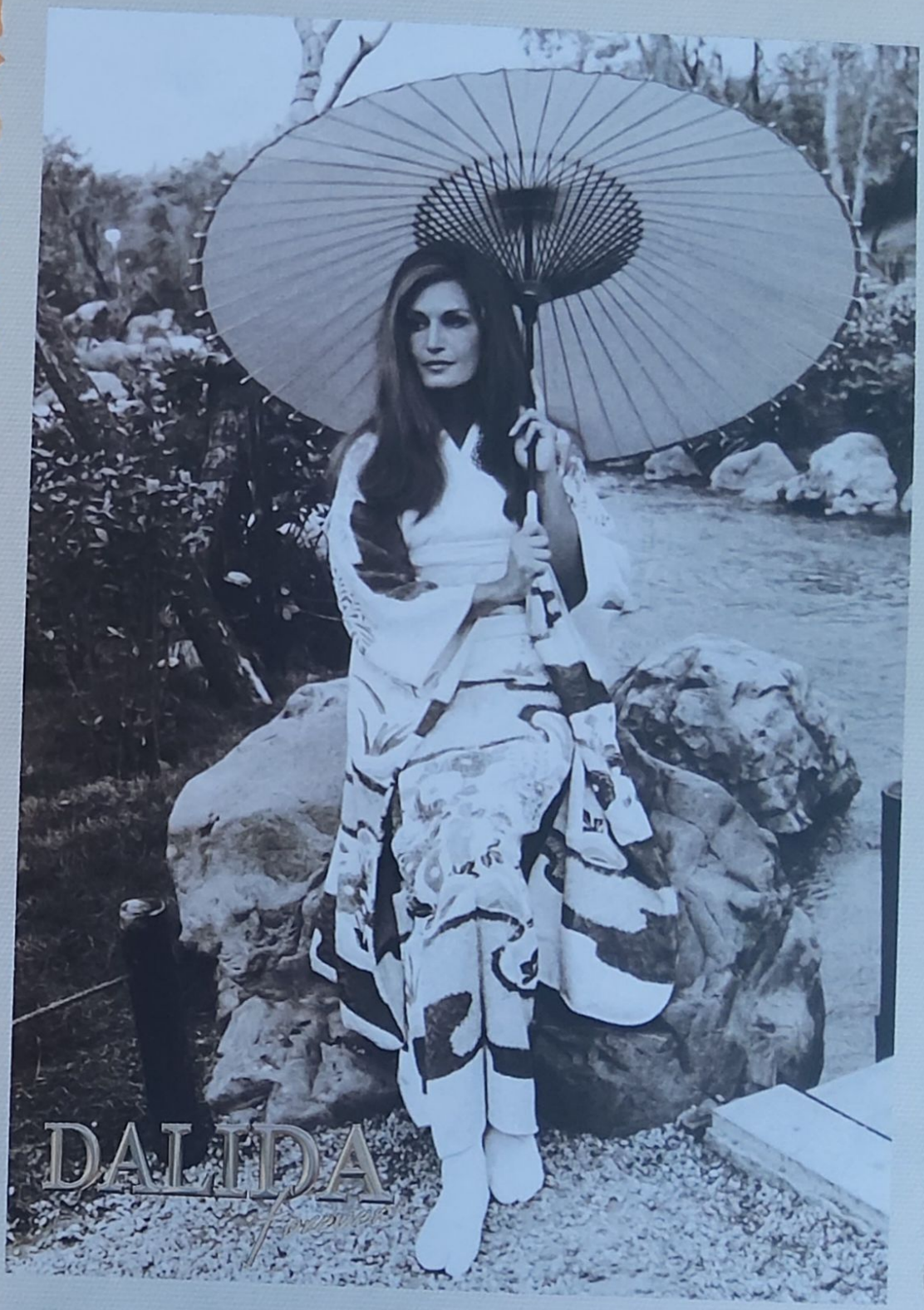
Dalida avait eu un coup de cœur pour la version de Cat Stevens « Lady d'Arbanville » qu'elle décide d'interpréter. C'est Richard Anthony qui adapte ce titre en français. « Pour qui pour quoi » est signé Francis Lai et Catherine Lesage. « Entre les lignes entre les mots » est de Mikis Theodorakis, qu'elle affectionne.
Elle présente son nouvel album :
Ils ont changé ma chanson - Si c'était à refaire - Mon frère le soleil - Les jardins de Marmara - Diable de temps - Darla dirladada - Une jeunesse - Lady d'Arbanville - Pour qui pour quoi - Entre les lignes entre les mots - Ram dam dam.
On découvre trois nouveaux titres : « Mon frère le soleil » (composé à nouveau par Mikis Theodorakis dont l'adaptation française sera réalisée par Pierre Delanoë.
Pour la première fois, elle évoque sa mort avec sérénité. C'est à partir de ce moment-là que Dalida se met en tête de choisir sa mort : « *Je ne veux pas que l'on me vole ma mort...* »), « Les jardins de Marmara » et « Une jeunesse » (composée par Bernard Monnanteuil et Pierre Porte et qui relate parfaitement le changement de la nouvelle génération 70).

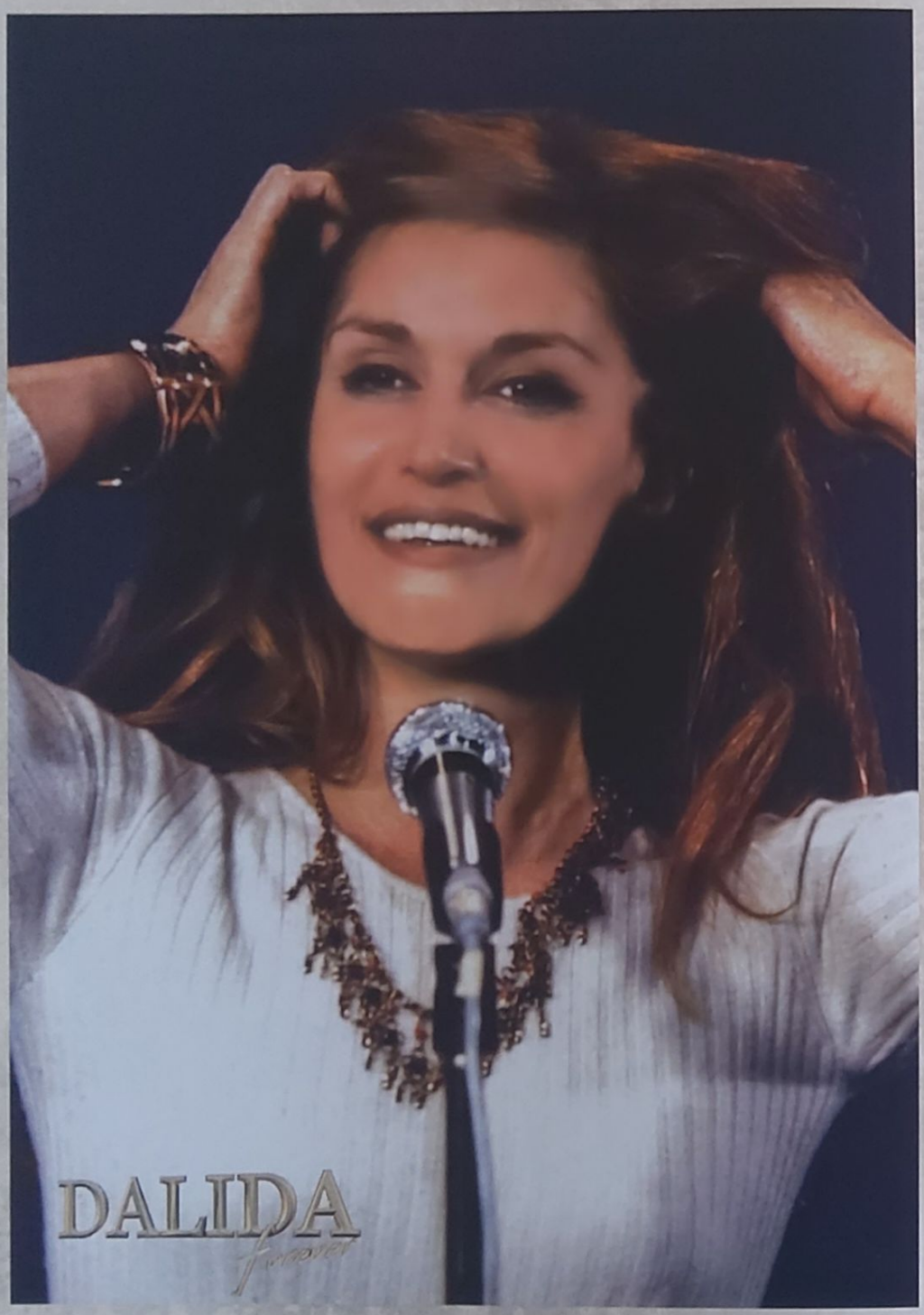
Le 25 juillet, elle est invitée à Osaka au Japon pour représenter la France.
Lors de l'exposition internationale, Dalida apparaît habillée en geisha. Lors de sa prestation sur scène, le public est enthousiaste. Elle chantera pendant trois jours en matinée et en soirée. Elle est (avec Gilbert Bécaud) l'envoyée spéciale de la France dans cet immense théâtre de l'exposition où se sont produits les plus grands noms du music hall.

Après son voyage, Dalida part en tournée en Italie du 1er au 25 août à travers tout le sud (Naples, Sicile…). Le public italien l'acclame.
Elle est, cette année-là, dans toute la presse italienne qui salue sa prestation et son incroyable travail.
Depuis leur séparation en 1961, Dalida et Lucien Morisse continuent d'entretenir des liens d'amitié très forts. Lucien est toujours éperdument amoureux de Dalida, mais il a compris, malgré de multiples tentatives, que rien ne pourrait a nouveau les unir. Dalida est devenue une autre femme, elle n'a plus d'autre désir aujourd'hui que de chanter et de vivre pour son public.
La nuit du 10 septembre, Dalida dort mal. A deux heures du matin, elle se réveille en sueur, se lève, marche et se sent terriblement angoissée. Elle se recouche, et a à ce moment une impression affreuse : elle se sent tomber dans le vide. Elle se relève. Elle a le sentiment de toucher le fond de la douleur physique et morale, de redescendre aux enfers comme lors de la nuit terrible à l'hôtel Prince de Galles.
Elle entend le clocher de Montmartre sonner cinq heures.
Elle essaie de se rendormir, de se détendre.
Ce vendredi 11 septembre, Orlando, qui habite l'étage au dessus, est réveillé en sursaut par un cri terrible. Ce cri, il le reconnaît immédiatement.
Le téléphone vient de sonner : « Viens tout de suite, Lucien… ».
La veille de son passage à l'acte, Lucien Morisse a assisté à la projection d'un film qui doit sortir sur les écrans quelques jours plus tard. Après un dîner entre amis chez « Castel », il rentre chez lui, rue d'Ankara (cet appartement acheté par Dalida dans les années 60).
Il se querelle violemment avec son épouse avec qui il ne s'entend plus. Il est alors 3h30 du matin, il dit à sa femme qu'il a besoin d'aller faire un tour, de prendre l'air. Il se dirige vers le meuble du salon, s'empare d'un pistolet. Sa femme le lui arrache des mains. Il fait mine de se calmer et ils retournent se coucher. C'est à 5h20 du matin qu'il s'enferme dans sa salle de bain et se tire une balle dans la tempe droite. Il avait quarante et un ans. Avec sa troisième épouse, Agathe Aems, il avait eu deux petites filles.
Il était toujours directeur des programmes de Europe N°1 et avait aussi fondé une maison de disques AZ.

Cimetiere de Montparnasse

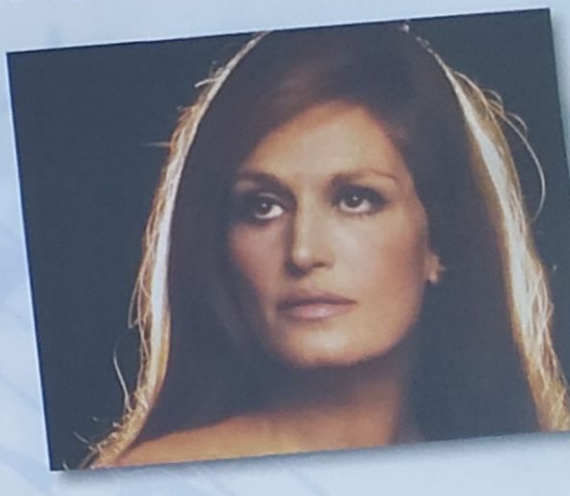
Dalida est très éprouvée. Elle veille sa dépouille pendant trois jours. L'enterrement a lieu le 15 septembre au cimetière de Monparnasse. Deux mille personnes assistent ce jour-là aux obsèques. Quelques heures après, Dalida part en tournée à Athènes. Elle est très attendue pour l'élection de Miss Univers au théâtre du Pirée où elle doit présenter son tour de chant. Elle dédie son spectacle à Lucien Morisse.
A son retour, elle enchaîne les concerts et les tournées. Elle se produit à Lugano en Suisse, puis en Belgique où elle interprète : Pour qui pour quoi, Devo imparare, L'ultimo valzer, Ils ont changé ma chanson, Un po d'amore, Darla dirladada, Entre les lignes entre les mots, Les anges noirs, Le sable de l'amour, Ciao amore ciao, Je pars.
En ce mois de décembre, Dalida termine l'année dans la tristesse. Elle ne cesse de penser aux deux hommes qui ont partagé sa vie et qui ont décidé de mettre fin à leurs jours.


DALIDA
forever

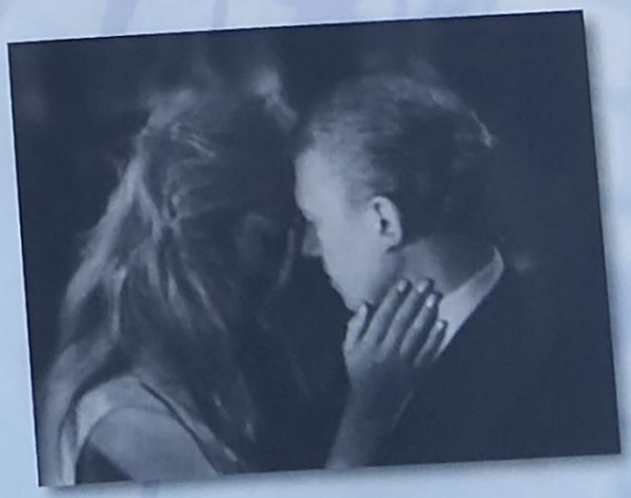

DALIDA
forever

Si c'était à refaire

Si c'était à refaire
Et bien malgré tout
Je la suivrais quand même cette route qui mène
À nous dire adieu
Si c'était à refaire
Je referais tout
Je revivrais le pire pour te revoir sourire
Avec des larmes aux yeux
On a vécu ensemble
En pleine lumière
On a connu ensemble la saison la plus tendre
Au cœur de l'hiver
Si c'était à refaire
Tout ce chemin ensemble
Je n'hésiterais pas un seul instant
Pour que tout recommence
J'accepterais d'avance
De tout perdre à nouveau en te perdant
C'est un rêve impossible
Que ce soir je fais
Au cœur de mon silence je m'invente une chance
Qui ne viendra jamais

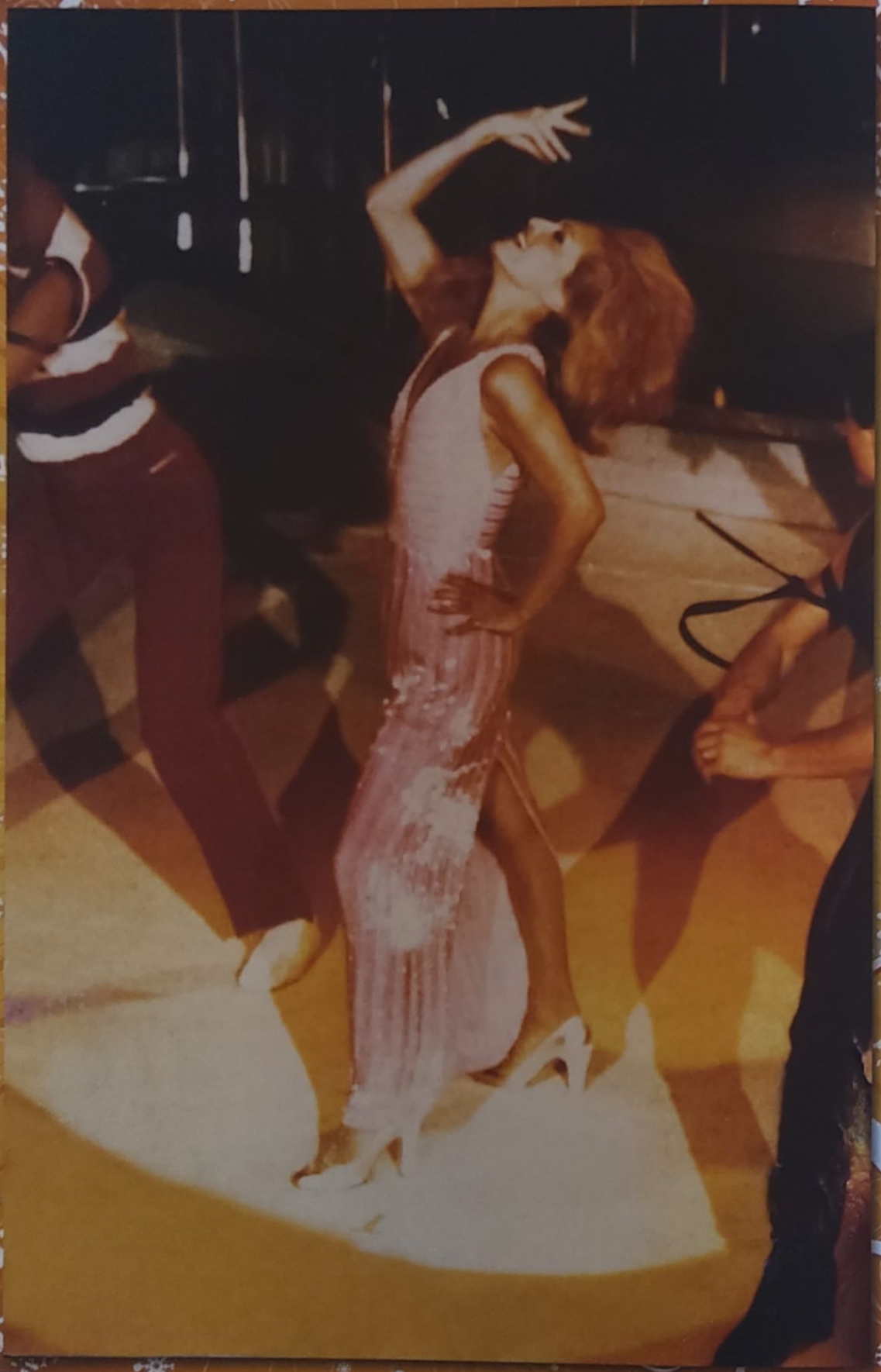


Si c'était à refaire
~ Musique ~
Si c'était à refaire tout ce chemin ensemble
Je n'hésiterais pas un seul instant
Pour que tout recommence
J'accepterais d'avance
De tout perdre à nouveau en te perdant
Si c'était à refaire
À deux on pourrait
Oublier tout le reste
Et je saurais peut-être
Cette fois te garder.



A Lucien Morisse

1970
Mogol/N.Di Bari/G.Reverberi/M.Jourdan



Dalida Forever

Cette rubrique revient sur les évènements marquants de la carrière de Dalida, elle nous permettra de voyager dans le temps 10, 20, 30, 40 ou 50 ans en arrière...

1979/2009

Laissez-moi danser

1979 - La discomania continue à déferler sur l'Europe. Chemises moulantes, pattes d'éléphants et boots à talons font rage.

Dalida et Orlando sont toujours à l'affût d'un nouveau succès. Dalida aime et épouse parfaitement cette nouvelle mode DISCO. Son ami Toto Cutugno, qui suit avec beaucoup d'intérêt la carrière exceptionnelle de Dalida, pense avoir le tube qui lui faut !

Il l'appelle et lui propose d'interpréter « Laissez-moi danser (Monday-Tuesday) ». A l'écoute du rythme, elle est séduite. Orlando fait appel à Pierre Delanoë, qui lui écrira les paroles en français.

Avec « Monday Tuesday », la nouvelle incarnation de Dalida est prête.

Dalida la chante en français et un cœur d'hommes lui répond en anglais. Dans la chorégraphie, derrière Dalida, les boys représentent toutes les classes sociales : l'ouvrier, le sportif, le blouson noir...

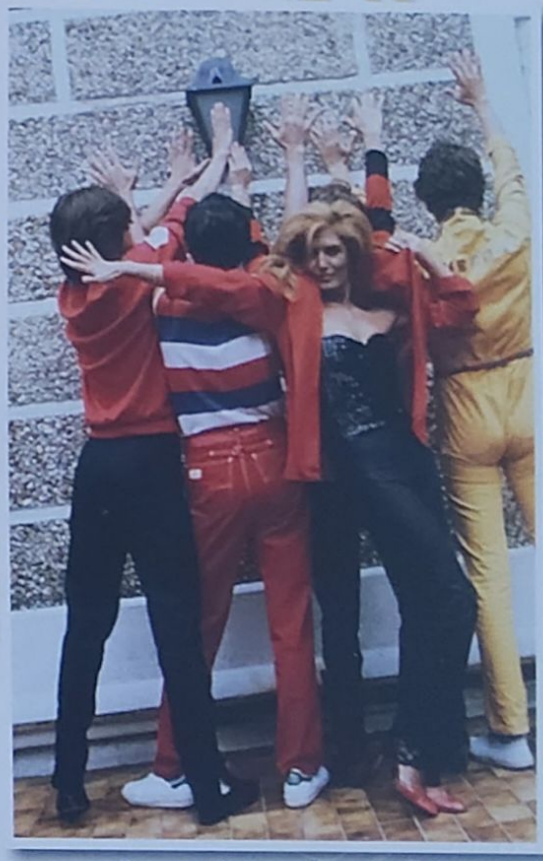
L'expérience américaine a libéré en elle une envie de grands spectacles.

Le soir, pour interpréter son nouveau titre, elle change plusieurs fois de fourreau rutilant ; l'après-midi, elle l'interprète en pantalon collant, bustier et blouson.

Une fois de plus, elle conquiert la jeunesse : « Monday Tuesday » devient le tube de l'été 79. Elle l'enregistre également en anglais et en espagnol.

La nouvelle incarnation de Dalida est prête. Elle ne se contente plus de rénover d'anciens succès, mais réinvente le disco avec une vraie mélodie et des paroles qui font sens.

A peine commercialisé, le 45 tours est un véritable succès et devient disque d'or puis de platine.



« Comme toi », titre de la face B, devient également un des slows de l'été 1979. Les paroles sont de Gilbert Sinoué.

Dalida est invitée sur toutes les chaînes de télévision pour chanter son nouveau succès. Parfois, elle doit faire plusieurs enregistrements dans la même journée pour différentes émissions.

A l'étranger, ce tube se fait entendre. Les versions anglaise et française sont distribuées sur 45 tours dans de nombreux pays et se classent en bonne position dans les hits-parades internationaux, comme l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, le Canada, Madagascar, l'Italie, le Japon et la Pologne.

Elle est également l'invitée vedette de nombreuses émissions de radio et répond à ceux qui s'interrogent sur son inépuisable succès :

« ... *Chaque fois que je chante une nouvelle chanson, je débute, c'est comme la première fois. Il faut faire son travail sérieusement sans jamais se prendre au sérieux. Je ne m'adapte pas à la mode, je prend la mode ! ...* ».

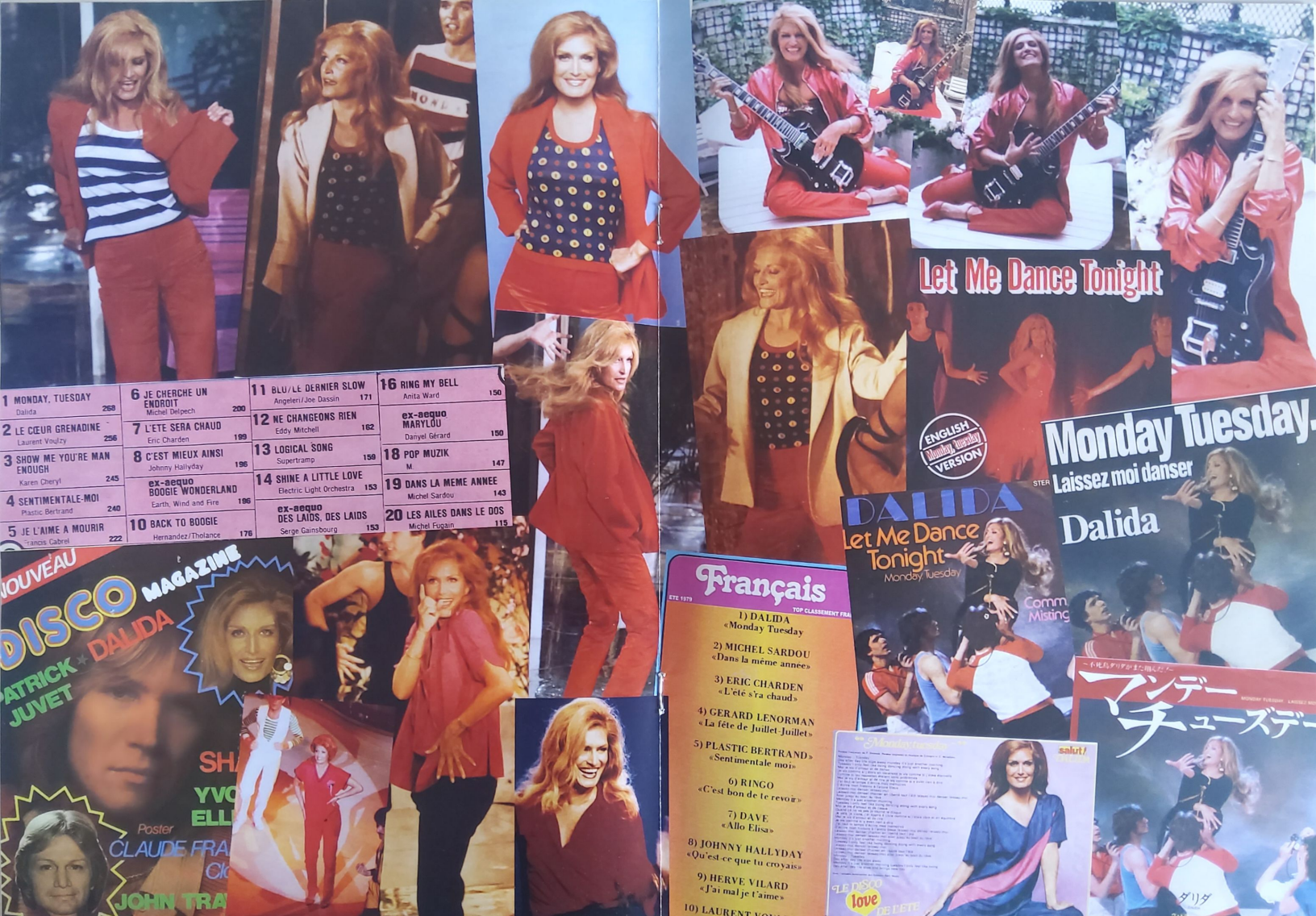
Les 7 et 8 juin, elle participe à un grand show télévisé à Londres. En septembre, elle chante au Royal Albert Hall, la plus prestigieuse salle de concert de Grande-Bretagne.

30 ans après, ce tube reste indémodable et continue d'animer les discothèques.

Cerrone, un des précurseurs du disco, nous propose en 2001 une nouvelle version. Sans toucher à la sensibilité de la voix de Dalida, il donne à la musique un son plus actuel. A cette occasion, un clip est diffusé : le succès est immense !

Après de multiples reprises, c'est au tour de la célèbre émission « Star Academy » de faire de « Laissez-moi danser » l'hymne officiel de sa quatrième promotion. Un hommage de la jeunesse à Dalida...

DALIDA
forever


1 MONDAY, TUESDAY Dalida 268
2 LE CŒUR GRENADINE Laurent Voulzy 256
3 SHOW ME YOU'RE MAN ENOUGH Karen Cheryl 245
4 SENTIMENTALE-MOI Plastic Bertrand 240
5 JE L'AIME A MOURIR Francis Cabrel 222
6 JE CHERCHE UN ENDROIT Michel Delpech 200
7 L'ETE SERA CHAUD Eric Charden 199
8 C'EST MIEUX AINSI Johnny Hallyday 196
ex-aequo BOOGIE WONDERLAND Earth, Wind and Fire 196
10 BACK TO BOOGIE Hernandez/Tholance 176
11 BLU/LE DERNIER SLOW Angeleri/Joe Dassin 171
12 NE CHANGEONS RIEN Eddy Mitchell 162
13 LOGICAL SONG Supertramp 159
14 SHINE A LITTLE LOVE Electric Light Orchestra 153
ex-aequo DES LAIDS, DES LAIDS Serge Gainsbourg 153
16 RING MY BELL Anita Ward 150
ex-aequo MARYLOU Danyel Gérard 150
18 POP MUZIK M. 147
19 DANS LA MEME ANNEE Michel Sardou 143
20 LES AILES DANS LE DOS Michel Fugain 115
Let Me Dance Tonight
ENGLISH Monday, Tuesday VERSION
Monday Tuesday.
Laissez moi danser
Dalida
DALIDA
Let Me Dance Tonight
Monday Tuesday
NOUVEAU
DISCO MAGAZINE
PATRICK JUVET
DALIDA
Poster
Français
ETE 1979
TOP CLASSEMENT FRA
1) DALIDA «Monday Tuesday
2) MICHEL SARDOU «Dans la même année»
3) ERIC CHARDEN «L'été s'ra chaud»
4) GERARD LENORMAN «La fête de Juillet-Juillet»
5) PLASTIC BERTRAND «Sentimentale moi»
6) RINGO «C'est bon de te revoir»
7) DAVE «Allo Elisa»
8) JOHNNY HALLYDAY «Qu'est-ce que tu croyais»
9) HERVE VILARD «J'ai mal je t'aime»
Monday tuesday
salut!
LE DISCO love DE L'ETE
マンデー チューズデー
ダリダ

PAROLES DE FANS

3 MAI 1970 SALLE PLEYEL PARIS

Un an que je suis à Paris et j'attends toujours de voir mon idôle depuis l'été 1965 !!! Enfin Elle est à Paris pour un gala exceptionnel. Je rentre dans cette salle assez froide pleine à craquer ; un nouveau chanteur qui est en passe de devenir une future grande vedette termine la première partie, Julien Clerc. Après un entracte interminable la salle s'éteint et l'immense rideau s'ouvre, le choc est immédiat, dans la fameuse robe blanche de l'Olympia 67 Dalida est sur la scène telle une statue grecque, tout sourire et se laisse porter par les acclamations du public. Dans mon souvenir, je l'avais laissée dans des arènes du sud-ouest en robe de mousseline courte et cheveux beaucoup plus courts. Là, la silhouette est longiline, Dalida s'avance lentement vers le micro, l'orchestre attaque l'introduction de la première chanson. Le tour de chant est tout à fait nouveau pour moi : "les grilles de ma maison, entrer sans frapper, hene ma tov, dans la ville endormie, l'ultimo valzer, deux colombes, le temps des fleurs, les anges noirs, pot-pourri, le sable de l'amour, hava naguila, ciao amore ciao". La voix est plus profonde et une grande émotion se dégage. Le public lui réclame "une autre, une autre", certains veulent "ma mère me disait". Elle sourit, remercie, envoie des baisers à ce public qui voudrait la garder encore et encore mais plus aucune chanson ne viendra continuer cette magie.

Ce fut pour moi le commencement d'une très longue série de gala, d'émission de radio, de télévision, de galas dans des stades, des vélodrommes, des foires, des casinos et j'en passe, parfois de fabuleux tours de chant et parfois des galas galères !!! Je vais faire la connaissance de fans de la première heure avec qui aujourd'hui je suis toujours en contact et grâce à eux j'aurai accès parfois aux répétitions, aux loges, un temps j'aiderai la présidente du club de l'époque (en 1974) à l'envoi des journaux, la préparation de réunions.... Jusqu'en 1981 ma vie tournera autour de Dalida et j'ai encore aujourd'hui une grande nostalgie de cette époque ....

Jean QUEHEN

Cette rubrique vous est dédiée.
Dalida est toujours aussi présente dans vos cœurs.
Racontez nous la raison de votre passion, une anecdote ou un témoignage
Envoyer vos courrier et votre photo à :
DALIDA FOREVER 27 Avenue Lacassagne Bât. 42 - 69003 LYON - FRANCE.
ou par e-mail : **forever@dalida.com**

DALIDA
forever

Say no more it's goodbye

Say no more it's goodbye
Ne dis plus au revoir
As before it's goodbye
Comme avant, c'est au revoir
Every move, every sigh
Chaque geste, chaque soupir
Seems to prove it's goodbye again
Semblent prouver que c'est encore au revoir

Say no more it's goodbye
Ne dis plus au revoir
As before it's goodbye
Comme avant, c'est au revoir
I can tell, save the lie
Je le sens, ne mens pas
It's farewell and goodbye again my love
C'est adieu et au revoir encore mon amour

So why deny you will leave me
Or, pourquoi nier que tu me quittes
You have in the past
Tu l'as fait dans le passé
If it isn't the first time
Si ce n'est pas la première fois
It won't be the last
Ce ne sera pas la dernière

La da da da da da la da da ah da da

Say no more it's goodbye
Ne dis plus au revoir
As before it's goodbye
Comme avant, c'est au revoir
Every move, every sigh
Chaque geste, chaque soupir
Seems to prove it's goodbye again
Semblent prouver que c'est encore au revoir

Say no more it's goodbye
Ne dis plus au revoir
As before it's goodbye
Comme avant, c'est au revoir
It's my fate, this I know
C'est mon destin, je le sais
I must wait 'til you say hello again
Je dois attendre que tu dises bonjour encore

D. Langdon/G.Auric

1960

Canzone partecipante alla
VI MOSTRA INTERNAZIONALE DI MUSICA LEGGERA di Venezia

Darla Dirladada

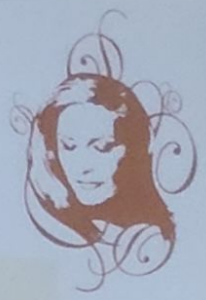
Testo italiano di **V. PALLAVICINI**
Testo originale di **B. BERGMAN**

Arr. di **Jean MUSY**

DALIDA
(disco RCA)

EDIZIONI MUSICALI **ESEDRA** s.r.l. MILANO Piazza Duomo, 22

- Partition Italie 1970 -



DARLA DIRLADADA

Arr. di **Jean MUSY**

STRUMENTI in SI♭

Moderato

Orch.

Org.

Battendo le mani — *simile*

Canto

Chit acc.

da

Battendo le mani — *simile*

Coro: *Dar-la dir-la-da - da*

dar-la dir-la-da - da

dar-la dir-la-da - da

dar-la dir-la-da - da

dar-la dir-la-da - da

dar-la dir-la-da - da

1. *dar-la dir-la-da -*

2. *dar-la dir-la-da -*

-da *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

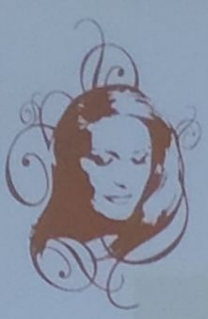
-da *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

-da *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

-da *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

72

Proprietà per l'Italia: «ESEDRA» Edizioni Musicali s.r.l. - Milano, Piazza Duomo, 22.
© Copyright 1970 by Editions RHINOCEROS, 12, Rue Chabanais - Paris (2e)
et Editions CONTINENTAL 15, Rue Saussier-Leroy - Paris (17e).
All rights reserved. International copyright secured.



DARLA DIRLADADA

Arr. di **Jean MUSY**

VIOLINO - FISARMONICA

Moderato

Orch.

Org. — Battendo le mani — simile

Dir-la-da-da dir - la - da - da
O dir-la-da-da u-na mon - ta-gna

ho se-mi-na-to il gra-no al
mi sie-do so-pra e ciò che

Chit. acc. — Battendo le mani — simile — Coro: Dar-la dir-la-da - da

ven-to
ve-do

ho messo il cuore in un con-ven-to
di-co che è mio e poi ci cre-do

dir-la-da-da dir-la-da-
e dir-la-da dir-la-da-

dar-la dir-la-da - da — Do m — dar-la dir-la-da - da — Sib

-da
-da

ho ri-so e qualche volta pianto
ci vuo-le co-sì poco in fon-do

non so se il mondo va-le
per di-ven-ta-re il re del

dar-la dir-la-da - da — Re7 — Solm dar-la dir-la-da - da

tan-to
mon-do

io son fe-li-ce quando can-to.
io danze rò dir-la-da-

-da.

dar-la dir-la-da - da — Sib — dar-la dir-la-da - — Sib dir-la dir-la-da -

Dir-la-da-da il mondo bal-la
-da

la pazza danza del-la vi - ta

dar-la dir-la-da - da — dar-la dir-la-da -

sol-le-va il mondo con due di - ta
Do m -da

e cen-to mi-la cuori in fe-sta

dar-la dir-la-da - da — Sib — dar-la dir-la-da -

cantasse il mondo più di a-des-so
Sib -da — Re7 — Solm

la stessa vuota triste vi-ta

dar-la dir-la-da - da — dar-la dir-la-da -

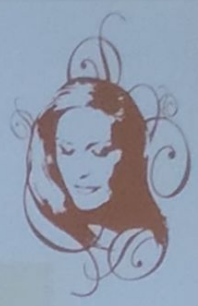
che fa dir la dir-la-da - da.
Sib -da

E dir-la-da e ra un ra-gaz-zo

dar-la dir-la-da - da — dar-la dir-la-da -

74

Proprietà per l'Italia: «ESEDRA» Edizioni Musicali s.r.l. - Milano, Piazza Duomo, 22.
© Copyright 1970 by Editions RHINOCEROS, 12, Rue Chabanais - Paris (2e)
et Editions CONTINENTAL 15, Rue Saussier-Leroy - Paris (17e).
All rights reserved. International copyright secured.



DARLA DIRLADADA

Arr. di **Jean MUSY**

VIBRAFONO - CHITARRA Elettrica

Moderato

Orch.

Org. *Battendo le mani* Sib *simile*

Dir-la-da-da dir - la - da - da
O dir-la-da-da u-na mon - ta-gna

ho se-mi-na-to il gra-no al
mi sie-do so-pra e ciò che

du Chit.acc. *Battendo le mani* Sib *simile* Coro: *Dir-la dir-la-da - da*

ven-to
ve-do

ho messo il cuore in un con-ven-to
di-co che è mio e poi ci cre-do

dir-la-da-da dir-la-da-
e dir-la-da dir-la-da-

dar-la dir-la-da - da Do m *dar-la dir-la-da - da* Sib

-da
-da

ho ri-so e qualche volta pianto
ci vuo-le co-sì poco in fon-do

non so se il mondo va-le
per di-ven-ta-re il re del

dar-la dir-la-da - da Re7 Solm *dar-la dir-la-da - da*

tan-to
mon-do

io son fe-li-ce quando can-to.
io danze-rò dir-la-da-

1. 2.
-da.

dar-la dir-la-da - da Sib *dar-la dir-la-da -* Sib *dar-la dir-la-da -*

Dir-la-da-da il mondo bal-la
la pazza danza del-la vi-ta

-da *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

sol-le-va il mondo con due di-ta
e cen-to-mi-la cuori in fe-sta

Do m *-da* *dar-la dir-la-da - da* Sib *dar-la dir-la-da -*

cantasse il mondo più di a des-so
la stessa vuota triste vi-ta

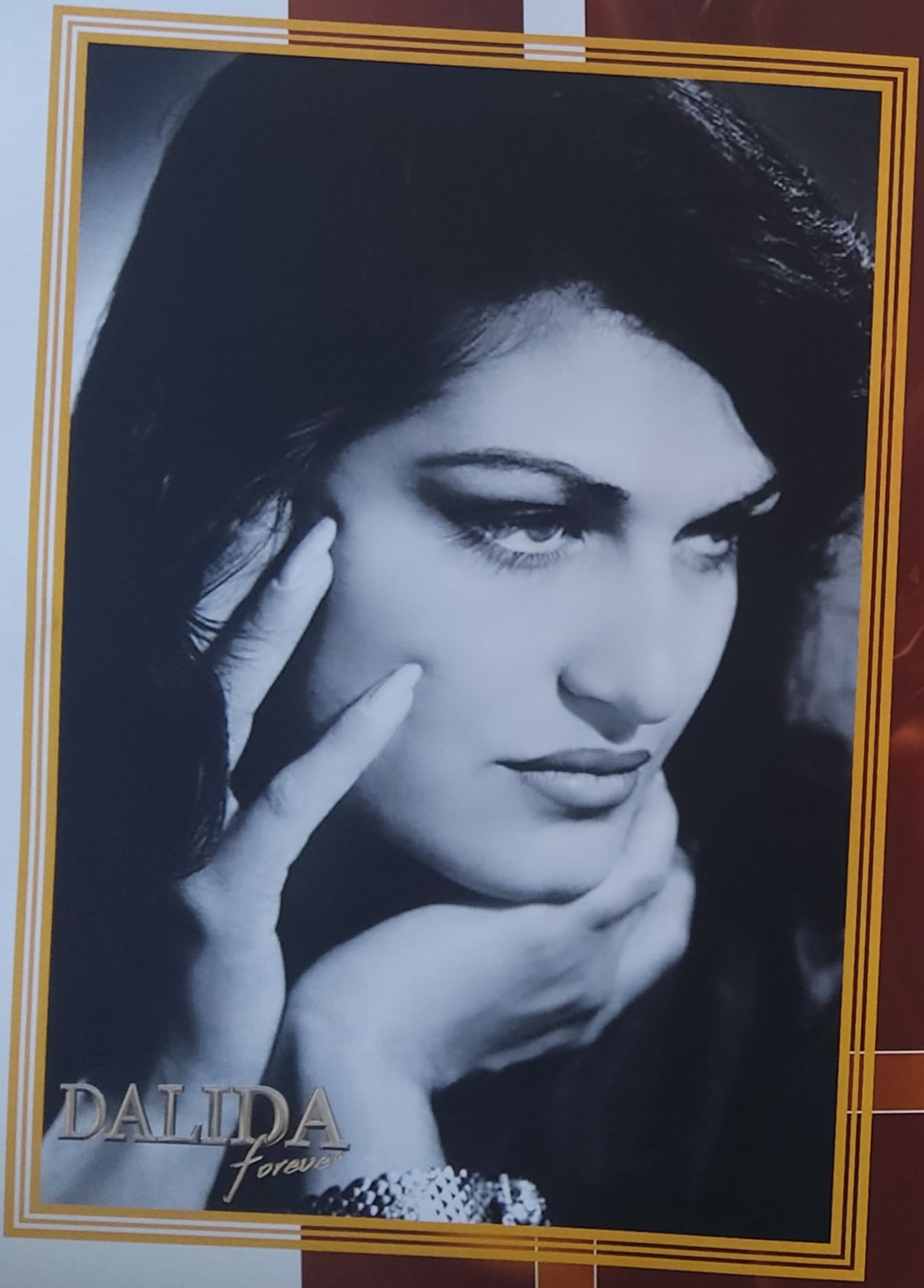
Sib *-da* Re7 Solm *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

che fa dir la dir-la-da - da.
E dir-la-da e ra un ra-gaz-zo

Sib *-da* *dar-la dir-la-da - da* *dar-la dir-la-da -*

76

Proprietà per l'Italia: «ESEDRA» Edizioni Musicali s.r.l. - Milano, Piazza Duomo, 22.
© Copyright 1970 by Editions RHINOCEROS, 12, Rue Chabanais - Paris (2e)
et Editions CONTINENTAL 15, Rue Saussier-Leroy - Paris (17e).
All rights reserved. International copyright secured.


DALIDA
forever

JACQUES BREL

Jacques Brel est né le 8 avril 1929 dans la commune bruxelloise de Schaerbeek en Belgique. Désireux d'échapper à l'entreprise familiale de cartonnerie, il se veut chanteur et gagne Paris en 1953. Ses débuts sont plus que modestes. En 1955, après avoir sorti quelques 45 tours, il présente son premier album.

Il rencontre Dalida pour la première fois lors d'une émission de télévision. Elle est subjuguée par les paroles et son interprétation de sa chanson « Quand on n'a que l'amour ». Après l'émission, Dalida le rencontre et lui fait part de son admiration. Elle lui avoue son coup de cœur pour cette chanson. Jacques Brel lui soumet alors l'idée de l'enregistrer. En 1957, Dalida devient la première interprète à chanter Brel. Il se dit fier de cette reprise.

En 1959, le succès de l'album 'La valse à mille temps' propulse Jacques Brel sur le devant de la scène. Il est à l'affiche de Bobino. Dalida et Lucien Morisse sont là !

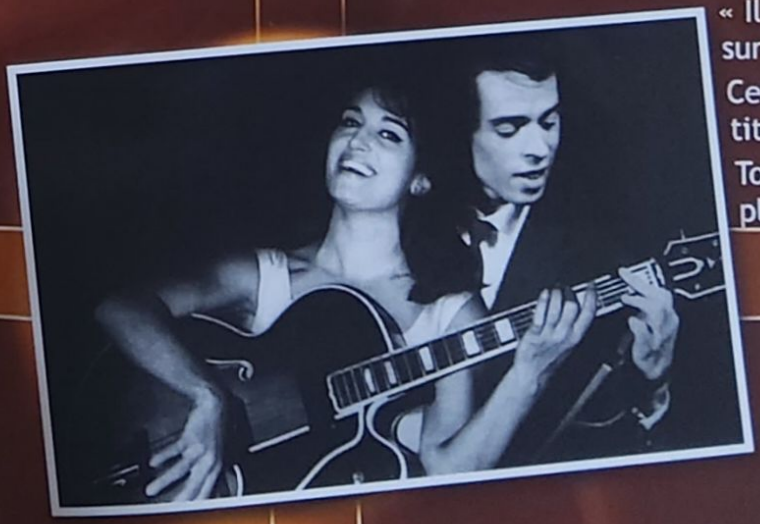
Les succès s'enchaînent : ' Ne me quitte pas', 'Les Bourgeois', 'Les Vieux'...

Parvenu au sommet en 1966, il décide de mettre un terme à sa carrière de chanteur et donne son dernier récital à l'Olympia. Dalida est là ! Son tour de chant est magistral. Dalida est totalement hypnotisée par sa prestation. Jacques Brel décide alors de se consacrer au cinéma. Il sera tour à tour réalisateur et acteur.

En 1970, Dalida enregistre « Ne me quitte pas » en italien (« Non andare via »).

Atteint d'un cancer en 1975, Brel part aux îles des Marquises. En 1977, il enregistre un dernier disque, 'Les Marquises', qui sera un véritable événement. Le 9 Octobre 1978, Jacques Brel nous quitte. Dalida décide de lui rendre hommage et enregistre à nouveau « Quand on n'a que l'amour » qu'elle présentera sur son nouvel album « Dédié à toi ».

En 1981, elle interprète l'un des plus beaux hommages à Brel, « Il pleut sur Bruxelles », écrit par Michel Jouvaux sur une musique de Jeff Barnell.



Cette chanson hommage reprend tous les grands titres de Jacques Brel.

Tout comme Dalida, Jacques Brel restera l'un des plus grands interprètes de la chanson française.

週刊FM
6/12
6/18
放送番組表
¥80
DALIDA
JAPON 1970

DALIDA FOREVER N°22
Septembre /Octobre /Novembre 2009
Abonnement et vente au numéro

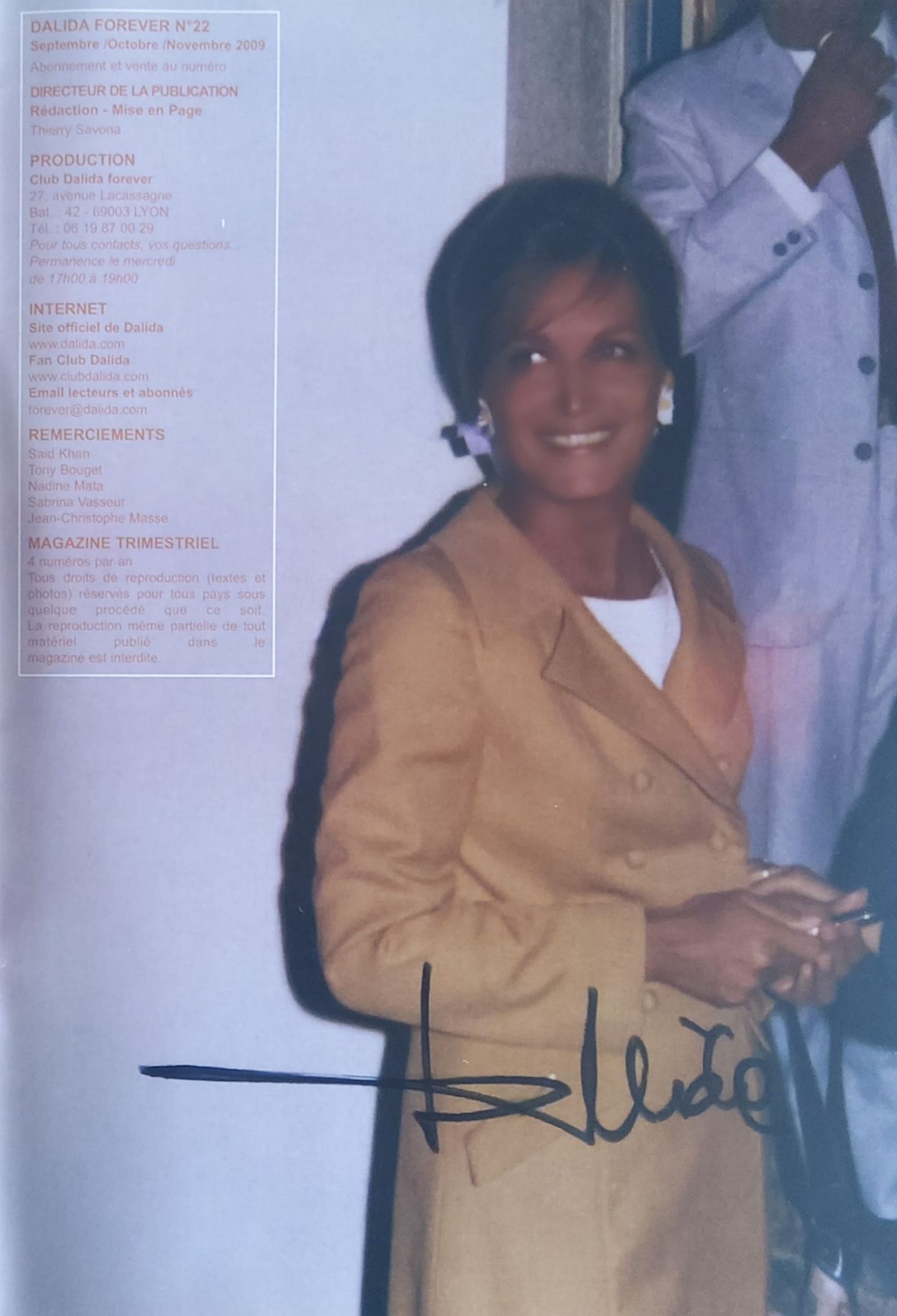
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Rédaction - Mise en Page
Thierry Savona

PRODUCTION
Club Dalida forever
27, avenue Lacassagne
Bat. : 42 - 69003 LYON
Tél. : 06 19 87 00 29
Pour tous contacts, vos questions...
Permanence le mercredi
de 17h00 à 19h00

INTERNET
Site officiel de Dalida
www.dalida.com
Fan Club Dalida
www.clubdalida.com
Email lecteurs et abonnés
forever@dalida.com

REMERCIEMENTS
Said Khan
Tony Bouget
Nadine Mata
Sabrina Vasseur
Jean-Christophe Masse

MAGAZINE TRIMESTRIEL
4 numéros par an
Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. La reproduction même partielle de tout matériel publié dans le magazine est interdite.



DALIDA
forever